



B.P. 3562 BUJUMBURA ; Tél.: (+257) 79 905 384 ; Fax: (+257) 22 24 61 25 ; E-mail: pionniersfr@yahoo.fr

**RAPPORT D'ACTIVITES, DE SENSIBILISATION, DE SUIVI
ET D'EVALUATION SUR LA VIOLENCE ARMEE
AU BURUNDI**

(IIème Trimestre de l'année 2011

Bujumbura, Juin 2011.

I. Introduction

Les activités de suivi et d'évaluation du projet de prévention et de lutte contre la violence armée qui a commencé au mois de juin 2010 et ayant pris fin au mois de juin 011 se sont bien déroulées comme nous l'avons souvent signalé dans les rapports précédents.

Le présent rapport informe sur le déroulement de la suite des actions des animateurs locaux formés sur la non violence armée dans 67 communes des 8 provinces d'intervention. Il signale aussi les cas de violence dénoncés par les populations à travers les boîtes à suggestions populaires mises à leurs disposition, ainsi que leurs points de vue et recommandations pour que la violence soit réduite considérablement.

Quelle est la situation qui prévaut par rapport à la violence armée au Burundi, après une période de plus d'une année des actions de la CPD sur terrain? Les mois d'Avril et de Mai 011 ont été caractérisés par les conflits sanglants et assassinats dont la majorité des cas signalés étaient des règlements de compte entre partisans des différents partis politiques parmi lesquels le CNDD-FDD et les partis politiques d'opposition dont celui du FNL, aile Rwasa Agathon. Bien qu'il y ait une diminution des violences armées dans d'autres provinces, en considérant la tension qui existait avant, pendant et après les élections démocratiques de 2010, plusieurs crimes ont été commis principalement dans la province de Bujumbura Rural où on a enregistré des violations des droits humains à grande échelle. Suite à la sensibilisation, l'information, le monitoring et le plaidoyer des organisations de la société civile dont la CPD, le Président de la République du Burundi en personne s'est soulevé contre ces tueries macabres qu'il a condamnées avec la dernière énergie depuis le mois de mai. En réponse à ces actes ignobles, le Président de la République du Burundi, son Excellence Hon. Pierre NKURUNZIZA a pris son bâton de pèlerin et s'est rendu dans les différentes communes de la province de Bujumbura Rural où il a même promis que dans trois mois on ne parlera plus de cas de violence armée dans cette entité administrative

où, selon lui, les autorités administratives confondent souvent les tueries causées par les conflits fonciers ou l'ivrognerie et celle causées par des bandes armées.

Différentes hautes autorités de ce pays ont multiplié des visites intempestives dans Bujumbura Rural prêchant la non violence armée et l'amour de la patrie. Les populations de cette province martyre ont accueillis tour à tour : le Président de la République en personne, les 1^{ers} et 2^è vice-présidents de la République, les Présidents du Sénat et de l'Assemblée Nationale, les Cadres du Parti CNDD-FDD, etc. Les descentes sur terrain de ces hauts cadres du Burundi ont permis de mettre sur pied des comités de sécurité dans toutes les communes de la province concernée où des tracts sont éparpillés par un nouveau mouvement armée qui se réclame de la rébellion se nommant « FNABU-TABARA » dont leur conflits avec le pouvoir en place sèment l'inquiétude et une insécurité qui semble être grandissante au sein de la population.

II. Poursuite des initiatives de la CPD face à la violence armée

Des assassinats, tueries macabres et cycle de violations des droits humains traduits en règlements de compte, n'ont pas laissé indifférente, la Colonie des Pionniers de Développement, CPD en sigle.

Afin de suivre de près la situation sécuritaire qui prévaut dans le pays et y faire face ensuite, la CPD a poursuivi ses actions de sensibilisation, d'information et de monitoring dans sa zone d'intervention actuelle en matière de lutte contre la violence armée. Soixante sept (67) boîtes à suggestions populaires ont été placées dans les 67 communes de 8 provinces concernées (*Bujumbura rural, Bujumbura-mairie, Kayanza, Bubanza, Ngozi, Kirundo, Muyinga et Cibitoke*) où il fallait à tout prix accompagner de actions de sensibilisation par le suivi et l'évaluation, en enregistrant des cas de violences vécus et dénoncés quotidiennement.



**Cette photo montre l'une des 67 Boîtes à suggestion populaire,
Posées dans toutes les communes des 8 provinces d'intervention.**

Cette façon de travailler a permis aux animateurs locaux et femmes leaders de multiplier des réunions de sensibilisation sur la non violence, en exhortant la population d'éliminer l'esprit de violence, à se débarrasser des armes à feu et à vivre dans une cohabitation pacifique et à inviter les décideurs politique de prendre des mesures adéquates pour améliorer davantage la sécurité humaine en tenant compte des aspirations des populations. Le matériel mis à la disposition des animateurs locaux et femmes leaders dont les motos, a permis le bon suivi des actions menées sur terrain et les boites à suggestions populaires ont permis aux populations de s'exprimer chaque fois de besoin sur la question de la nécessité de l'amélioration de la paix et de la sécurité humaine.

A l'occasion des actions menées au cours de la semaine Mondiale d'action contre la violence armée, soutenues du 13 au 19 juin 011 par le Réseau Mondial d'action contre la Violence armée, RAIAL/IANSA, la CPD a eu l'occasion d'informer publiquement, au cours de la Conférence débat et à travers des conférences de presse suivies des émissions radiodiffusées, sur les avis et recommandations de la population encadrée et suivie pendant la période de son action contre la violence armée.



Photos illustrant les événements signalés, ayant connus la participation de survivants de la violence et de certaines autorités locales chargées de la question de la sécurité.



Voici une des vues des participants en séance plénière.

Le Représentant Légal et Coordinateur a informé l'opinion nationale et internationale sur les avis et recommandations des populations qui veulent voir un Burundi avec violence zéro.



Photo du Représentant Légal de la CPD, au studio de la Radio CCIB/FM+deBujumbura, en train d'informer l'opinion nationale et internationale sur les avis et recommandations des populations

Toutefois, se référant aux recommandations des administratifs locaux qui admirent nos actions et les avis et recommandations des populations bénéficiaires, la CPD compte poursuivre ses actions pour continuer à prévenir et combattre des conflits qui sont des sources de la pérennité de la violence armée. Vu que le projet débuté au mois de juin 2010 a touché sa fin en juin 011, la CPD se retrouve dans l'impossibilité de poursuivre son action, faute des moyens financiers pouvant lui permettre de continuer la sensibilisation en matière de prévention et de lutte contre les conflits armés au niveau national.

III. Les actions menées quotidiennement par des femmes leaders et d'animateurs locaux formés sur la non violence armée

Durant le mois d'avril, mai et juin 011, les femmes leaders et les animateurs locaux, formés sur la non violence armée par la CPD, se sont distingués dans toutes les 8 provinces concernées, par leurs rapports d'activités reprenant les actions quotidiennes qu'ils ont menées sur terrain. En plus des initiatives personnelles, ils profitaient aussi de jours de rassemblements organisés soit par l'administration locale (*Travaux communautaires*), soit par des organismes nationaux et/ou internationaux de leurs milieux respectifs.

Au cours de cette période, les animateurs locaux et femmes leaders ont souvent passé en revue ensemble avec les populations locales et les

jeunes sans emplois de différents milieux, plusieurs cas de violences provoquées par les armes à feu, le chanvre, les excès des boissons alcoolisées prohibées, telles que le ikibarbe, Kanyanga, etc. qui facilitent la susceptibilité à la violence. Les conséquences néfastes de tous ces maux ont été mises en évidence et condamnées avec fermeté : les provocations qui dégénèrent en bagarre, les insultes et autres discussions qui finissent par le recours aux armes à feu pour soit se venger, soit se défendre.

Les orateurs en ont souvent profité des occasions qui se présentent pour expliciter aux populations, le sens exact de boîtes à suggestions populaires, leur importance dans le cadre de ramener la paix dans le pays. Les animateurs et femmes leaders insistent aussi sur l'esprit de non violence armée qui doit caractériser toute personne éprise de paix et de tranquillité, avant de demander à quiconque posséderait une arme quelconque de bien vouloir la remettre à qui de droit, au lieu de les jeter dans la brousse où elles peuvent causer du tort aux innocents.

Ces actions sont menées dans toutes les 8 provinces concernées. Signalons que la province de Bujumbura Rural connaît actuellement une situation socio politique qui nécessite une multiplication des efforts car, les populations de celle-ci vivent dans la peur de l'insécurité qui y règne jusqu'à présent en maître. Notons que suite aux différentes activités de sensibilisation menées, des résultats objectivement vérifiables ont été obtenus. Les populations sensibilisées sont touchées par des enseignements et manifestent la volonté de se désolidariser d'avec l'esprit de violence et des armes détenues illégalement, bien que certains craignent encore de les déposer main en main à la police. Les témoignages de cette conviction de la part de la population sensibilisée peuvent être résumés en exerque :

- Le 14 /04/011, 4 grenades ont été ramassées sur la colline MIVO, en commune et province de Ngozi.
- Le 18/04/011, une grenade a été ramassée entre la colline Camugari et la colline Shango de la commune Ngozi.

- Le 15/05/011, une grenade a été retrouvée sur la route à côté de l'abattoir de Ngozi, et a été mise hors d'état de nuire par des agents de sécurité ;
- Le 16/05/011, une grenade a été ramassée sur la colline Rusuguti, à côté de la position des agents de sécurité.
- Sur la colline Cagura, une grenade a été déposée devant un ménage mais les agents de sécurité se sont précipités pour la mettre hors d'état de nuire.
- Plusieurs grenades sont ramassées au jour le jour dans des champs, jetées par leurs détenteurs qui ont peur de les présenter à qui de droit, pour des raisons non connues.

IV.CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Toutes les 8 provinces cibles ont fait signe de vie en nous relatant la situation sécuritaire qui prévaut dans leurs communes respectives. C'est un signe éloquent qui prouve que nos animateurs locaux et femmes leaders se sont déplacés et ont récoltés des informations qui leur ont permis de produire un travail harassant.

Les avis et considérations et autres points de vue, émanant des différentes boîtes à suggestions populaires, ont fait état de la remise en question de la commission de désarmement qui a encore du pain sur la planche, si on considère plusieurs grenades qui sont ramassées par-ci par-là dans des champs. En effet, en dépit de l'opération entamée il y a belle lurette, les armes à feu continuent à circuler entre les mains de la population civile semant le désarroi et la désolation. Ils sont nombreux ceux là qui gardent encore des fusils et des grenades en grande quantité. La majorité de la population pense que si l'on reprend les actions de collecte d'armes remises volontairement, ces détenteurs illégaux peuvent y répondre positivement. Les groupes armés considérés par certains comme des rébellions en gestation sèment la panique généralisée au sein de la population. C'est dans ce cadre que plusieurs personnes suggèrent et recommandent au Gouvernement

burundais de prendre, une fois pour toute, des mesures qui s'imposent en vue de mettre définitivement fin à la violence armée, caractérisée par des violations des droits humains. De réconcilier les membres des différents partis politiques afin d'éviter des assassinats et autres tueries ignobles qui prennent la forme de règlements de compte. D'améliorer l'encadrement des comités de sécurité installés récemment dans les différentes communes de la province de Bujumbura Rural qui est la cible de tous les maux dont souffre aujourd'hui le Burundi. D'organiser des patrouilles mixtes populations agents de l'ordre ainsi que des bouclages de certains milieux (*quartiers, zones, etc.*) à la recherche des armes détenues illégalement. De remettre les anciennes positions policières et militaires partout où elles se trouvaient auparavant tout en les suivant avec rigueur, afin de protéger les populations des différentes collines, zones et communes contre toute sorte de violence armée qui constitue une menace au sein de la communauté. D'engager et d'accélérer le processus de dialogue (signalé par la majorité des populations qui se sont exprimées comme une solution durable sans faille qui a toujours sauvé les burundais) avec toutes les parties concernées par la politique burundaise. La Colonie des Pionniers de Développement remercie vivement le Gouvernement du Royaume de la Belgique pour son soutien combien noble qui lui a permis de contribuer à la prévention et la lutte contre la violence armées sous différents aspects. La CPD remercie également l'administration locale de son champ de sa zone d'intervention, les animateurs et femmes leaders, les membres et partenaires qui ont contribué de près ou de loin, à la mise en œuvre de son action contre la violence armée. Elle lance encore un appel vibrant en sollicitant toujours le soutien de ses partenaires et a mis, afin de continuer avec les actions qui visent la prévention, l'éradication et la lutte contre la violence armée au Burundi.

**Pour la CPD,
Jacques NTIBARIKURE
Représentant Légal et Président**